

BRETAGNE®



Guide officiel du danseur en fest-noz

Sommaire

La Confédération Kendalc'h	2	Ils ont dit...	7
Le Comité Régional du Tourisme	2	Carte des danses de Bretagne	8
L'Expérience Bretonne	3	À savoir sur la musique bretonne...	10
Danser aujourd'hui	4	Quelques compléments culturels	12
Où danser ?	5	Bien réussir son fest-noz	14
Les occasions de danse autrefois	6	Vrai ou faux ?	15

La Confédération Kendalc'h



2 Kendalc'h fédère plus de 150 associations et entend, depuis sa création en 1950, promouvoir la culture bretonne par le biais des arts populaires.

Kendalc'h c'est donc la danse traditionnelle, le chant sous toutes ses formes, mais aussi la musique, le costume... Toutes ces marques artistiques qui participent à la construction identitaire du Breton. www.kendalch.com

Le Comité Régional du Tourisme



Le Comité Régional du Tourisme de Bretagne est un outil de développement et de marketing du tourisme régional.

Organisme fédérateur pour l'ensemble des acteurs du tourisme de la région, il travaille en étroite collaboration avec ses membres et partenaires : Conseil régional, départements, agglomérations, communautés de communes, réseaux régionaux, adhérents et Destinations touristiques de Bretagne.

L'Expérience Bretonne

Les « Expériences bretonnes » par le CRTB

Vous souhaitez vivre intensément la Bretagne, découvrir de nouvelles activités incarnées par des Bretons passionnés ?

Ne cherchez plus, la Bretagne au travers des « Expériences Bretonnes » mises en place par le CRT Bretagne vous offre la possibilité de partager leurs activités et de découvrir une Bretagne insoupçonnée. Ici, les Bretons vous invitent à entrer dans la danse et à venir vivre une véritable Expérience Bretonne !

Des expériences autour de la danse bretonne

Assemblée festive et musicale traditionnelle de Bretagne, le fest-noz a été officiellement inscrit en décembre 2012 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco. Désireux de valoriser cette pratique vivante du patrimoine immatériel de Bretagne, le CRTB et Kendalc'h entendent inviter tous ceux qui le souhaitent à découvrir cette pratique culturelle ancienne et pourtant tellement contemporaine.

Les Expériences Danse sont autant d'invitations à des parenthèses collectives, festives et intergénérationnelles. Une programmation de plusieurs dates permettra à tous ceux qui le souhaitent de découvrir

la danse bretonne au travers d'un temps d'initiation puis de concrétisation dans différents environnements, dans des ambiances variées...

Différents rendez-vous à venir

Vous avez aimé ce rendez vous avec la danse Bretonne ? Kendalc'h vous proposera tout au long de l'année un certain nombre d'autres rendez-vous. Vous pourrez y découvrir le championnat de danse traditionnelle lors de Tradi'Deiz (Vannes), entrer dans la danse lors du plus grand fest-noz à Yaouank (Rennes), vibrer sur le plancher de la place Saint-Corentin à l'occasion du presque centenaire festival de Cornouaille (Quimper), descendre en dérobée la rue Notre-Dame lors du championnat de la Saint-Loup (Guingamp), découvrir les danses du pays d'Auray dans le cadre magique du Park Kreisker (Brec'h), ou celles du pays paludier dans le cadre des Celtiques (Guérande)... À chacun sa danse bretonne !

Pour suivre le calendrier des événements, rendez vous sur :

www.kendalch.com

et sur :

[www.tourismebretagne.com/
experiences-bretonnes/danse](http://www.tourismebretagne.com/experiences-bretonnes/danse)

Danser aujourd'hui

Ce sera essentiellement lors de *festoù-noz* ou de *festoù-deiz*. Ce sont des sortes de bals organisés par des associations, des comités des fêtes... Ils ont été relancés par Loeiz Ropars dans les années 1960. On y pratique uniquement des danses traditionnelles.

Vous pourrez aussi participer à des *stages* ou à des *concours de danse en individuel* (concours Plinn, Fisel, concours de la Ronde de Loudéac ou de Kas-barh, par exemple).

Enfin, vous pouvez vous inscrire dans un *cercle celtique*. Ces associations donnent des cours pour les gens qui veulent découvrir la danse bretonne pour pouvoir la pratiquer en fest-noz, et même en spectacle pour les plus motivés.

4



Où danser ?

La liste des festoù-noz et événements est disponible sur ces sites internet :
www.tamm-kreiz.com / www.gouelioubreizh.com

Et n'oubliez pas qu'à chaque festival et chaque manifestation en Bretagne, les gens ont tous des petits doigts...

- **Roue Waroch** à Plescop en février-mars
- **Printemps de Châteauneuf** en avril
- **Kan ar Bobl** à Pontivy en avril
- **Roñsed-mor** à Locoal-Mendon en mai
- **Mardis de la Dañs** à Brec'h en été
- **Menez Meur** à Hanvec en juin
- **Le Cornouaille** à Quimper en juillet
- **Assemblées gallèses** à Plumieux en juillet
- **Nuit bretonne** à Nantes en juillet
- **Festival Interceltique** à Lorient en août
- **Celtiques de Guérande** en août
- **Festival Plinn** à Bourbriac en août
- **Festival de la Saint-Loup** à Guingamp en août
- **Festival Fisel** à Rostrenen en août
- **Festival du Chant de Marin** à Paimpol en août
- **Nuit de la Gavotte** à Poullaouën en septembre
- **Rentrée nantaise** à Couëron en septembre
- **Celtomania** en pays nantais en octobre
- **Concours Kas a-barh** à Carnac en novembre
- **Yaouank** à Rennes en novembre
- **Cyber fest-noz**
- ...



Les occasions de danse autrefois

« En Bretagne rurale, on dansait à tous les rassemblements : dimanches, fêtes, foires, noces. Et aussi à la fin des grands travaux collectifs : fauchage, battage, défrichage, écobuage, curage d'étangs, réfection de talus. Et enfin, comme forme de travail encore plus que de distraction pour tasser le sol des maisons et l'aire à battre quand on la refaisait. »

Jean Rohou

Les mariages

On dansait à la sortie de l'église puis devant les cafés du village. Le repas terminé les sonneurs reprenaient leur office jusqu'au service du soir. Et après avoir mangé, on retournait danser...

Les grands travaux

- Pour fêter la fin des battages
- Pour l'arrachage du lin, la récolte des pommes de terre, la pilerie de cidre...
- Pour le défonçage d'une lande
- Pour refaire l'aire à battre (al leur nevez*) ou le sol de la maison (la pilerie de pllace**)
- Lors du travail du lin ou du chanvre au cours des veillées...

Les pardons

Après la messe et les vêpres, on s'adonnait à la danse, malgré la réprobation du clergé.

« Je trouve un grand mal à ces danses parce qu'elles se font souvent au chant de chansons qui sont de nature à suggérer des idées contre la vertu. »

Recteur de Dinéault, 1862

Les veillées du premier de l'an...

En fait, toute occasion était bonne pour danser. Il y avait toujours des chanteurs dans l'assistance. Le recours au sonneurs était réservé aux grandes occasions (car il fallait les payer...)

* : l'aire neuve (en breton)

** : le tassage du sol (ça, c'est du gallo).



Ils ont dit...

“Davantage leur fesoit
dancer le triori de Bretagne
et n'estoit sans bien remuer les
pieds et les fesses. Il faisoit moult
bon ouyr et voir...”

Ambroise Paré

Ceci
se passait à
Landerneau en 1543.
Un petit oeil fripon
l'Ambroise...

“Il s'en suit un
branse général de tout le
peuple qui danse naturellement
les passepieds avec une telle cadence
et justesse que nous n'avons point de
baladins en France.”

Comte de Souvingy, 1626

“La danse des vil-
lages bretons, si savante, si
étudiée, si modeste aussi dans ses
mouvements, est un bel exemple
du style dans les mouvements
rythmés.”

Alain

“Après le dîner, MM
de Locmaria et de Coëtlo-
gon avec deux Bretonnes, dan-
sèrent des passepieds merveilleux...
C'est quelque chose d'extraordinaire:
ils font cent pas différents mais
toujours cette cadence juste et
courte...”

Madame de Sévigné

“Aucun
peuple n'a por-
té plus loin la pas-
sion de la danse...”

Boucher de
Perthe

“La danse est
un exercice que le paysan
américain aime avec passion,
avec fureur.”

Alexandre Bouët

“Le soir même, nous al-
lâmes, dans un village des envi-
rons, voir l'inauguration d'une aire à
battre. Deux joueurs de biniou montés sur
le mur de la cour, poussaient sans disconti-
nuer le souffle criard de leurs instruments au
son duquel couraient au petit trot en se suivant
à la queue du loup deux longues files d'hommes
et de femmes qui serpentaient et s'entre-
croisaient... Les pas lourds battaient le
sol sans souci de la mesure...”

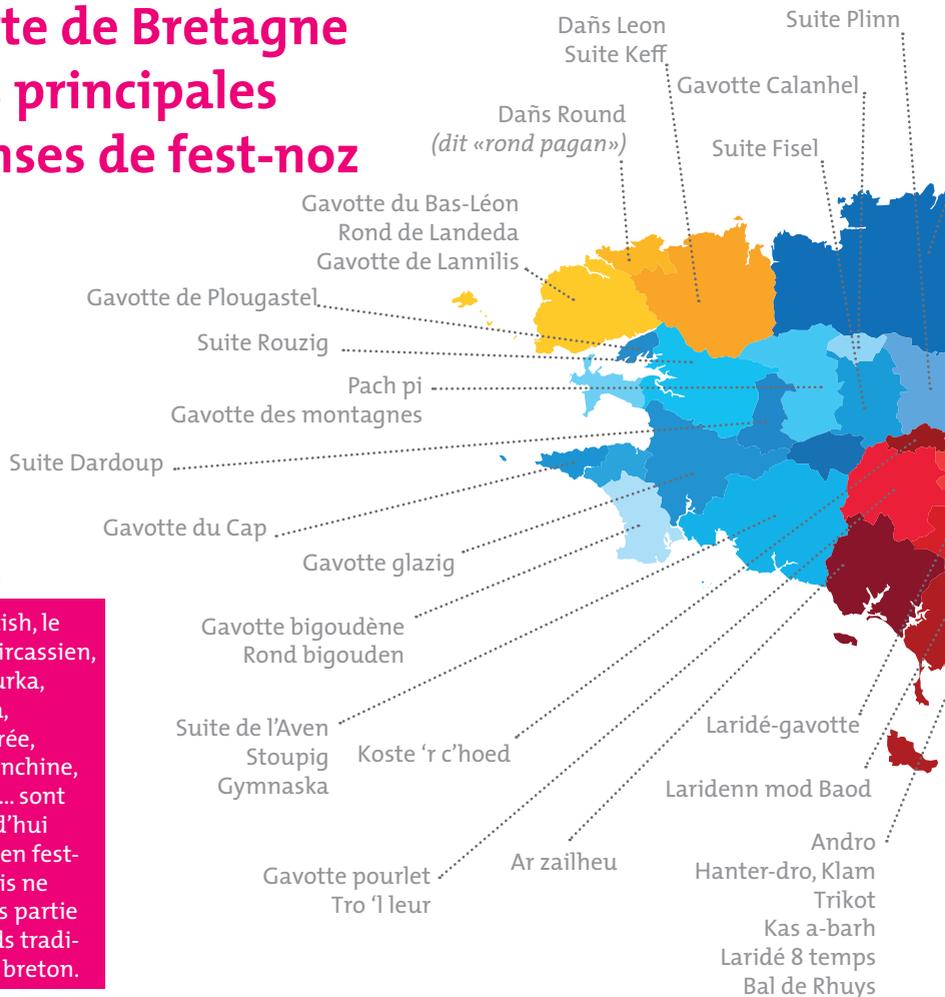
Gustave Flaubert

Ce qui
semblerait bien
prouver que les membres
de la noblesse connais-
saient les danses paysannes à
cette époque encore. Après,
bien sûr, on évitera de
mélanger torchons et
serviettes...



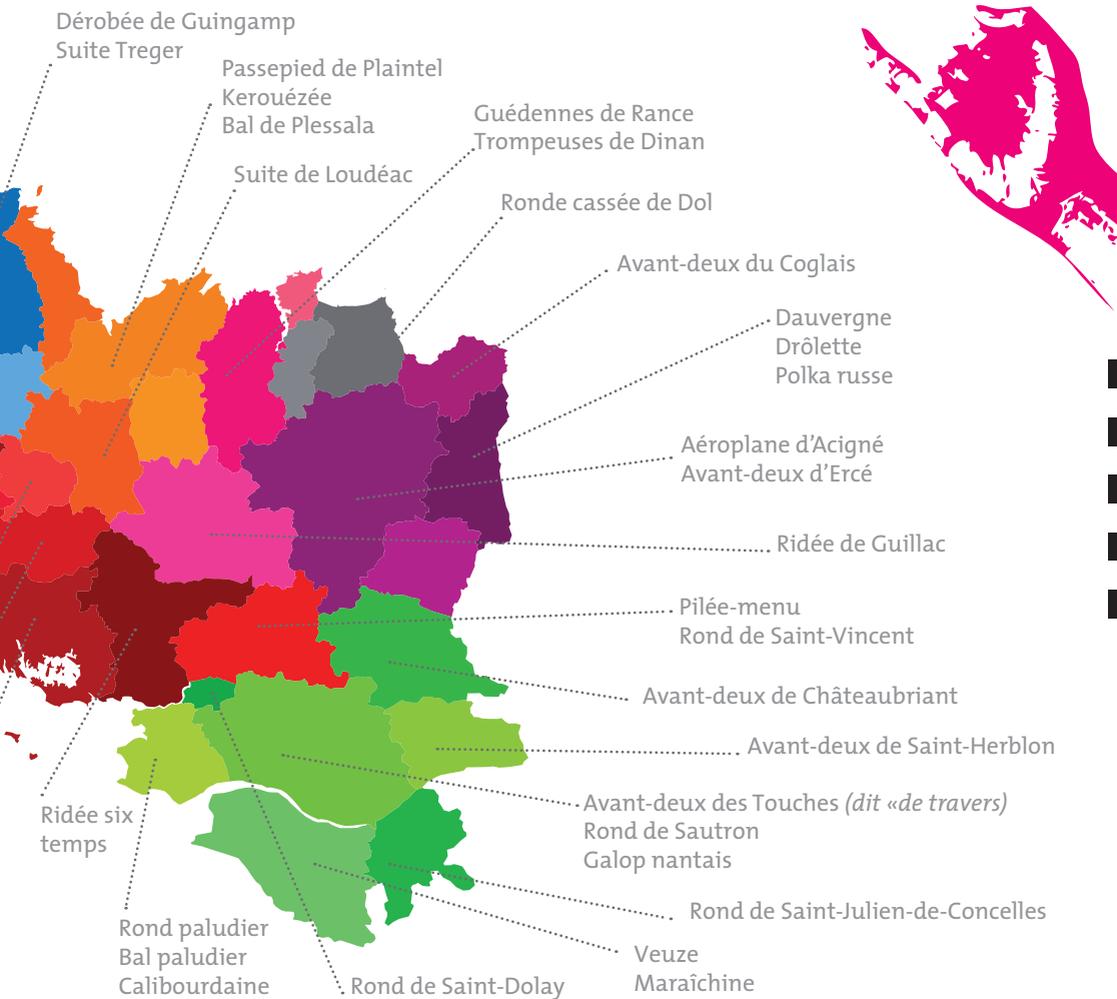
Vous l'avez compris, on a toujours
aimé danser en Bretagne.
Et toutes les interdictions succes-
sives du Parlement de Bretagne n'y
ont rien changé : l'appel du biniou
est toujours le plus fort...

Carte de Bretagne des principales dances de fest-noz



Note

La scottish, le cercle circassien, la mazurka, la polka, la bourrée, la cochinchine, la valse... sont aujourd'hui dansés en fest-noz mais ne font pas partie du fonds traditionnel breton.



Quelques compléments culturels

Doigt (*petit*) : Outil principal utilisé pour danser selon les non-Bretons.
Opinion à reviser d'urgence!



Dances (*quelques centaines*) : C'est le nombre précis de danses et variantes qui nous ont été transmises. Et on en a loupé !

Fisel : Danse emblématique comme la coiffe bigouden pour le costume. Donc, si vous suivez bien, cela veut dire qu'il en existe d'autres (de coiffes et de danses). Remarque : on peut toujours amarrer une coiffe plus ou moins bien, on ne s'improvise pas danseur de fisel. Hein mon Jeannot ?

Chapeau (*rond*) : Est au Breton ce que le béret est au Basque. C'est à dire quasiment disparu...



Costume : Si certaines danseuses de country se sentent nues sans leur chapeau, les pratiquantes de danses bretonnes ne sont pas gênées de ne rien porter. Comme accessoire, bien sûr. Vous aviez compris.

Sabots (*de bois*) : Voir chapeau. Pour les Basques, on ne sait pas...



Barrique : On y perchait parfois les sonneurs autrefois. Pour l'acoustique. Donc, elles étaient vides!

Sonneur : Nom générique donné à tout pratiquant de musique bretonne. Vous pourrez parfois trouver talabarder (joueur de bombarde), biniaouer (inutile de traduire) ou bouézou (accordéoniste, mais ça, c'est du gallo)... Mais c'est vraiment peu courant.

Gallo : L'autre langue de la Bretagne (partie Est), beaucoup moins médiatisée. Parce que d'origine romane sans doute. Le breton ? A l'Ouest. Mais cela change. Il existe des écoles bilingues partout en Bretagne, et même à... Paris. Evel just. À quand une signalisation bilingue sur les Champs Élysées ?

Biniou : L'instrument de musique de la Bretagne pour les profanes. Vrai. Mais en partie seulement car le dit biniou est toujours accompagné par une bombarde. Pour être précis, l'authentiquement breton, c'est le petit biniou. Biniou kozh. Kozh voulant dire vieux et non pas petit. Vieux parce qu'il y a le biniou braz (prononcez braze, vous passerez inaperçus).

Braz, veut dire grand et non pas nouveau. En fait, le braz, c'est la cornemuse écossaise, beaucoup plus grande et adoptée en Bretagne surtout dans les bagadoù, alors que le kozh est en Bretagne depuis... longtemps. On vous l'avait dit : simple. Tout simple !



À savoir sur la musique bretonne...

Vous avez acquis quelques bases sur la danse, voici celles sur la musique ! En Bretagne, il y a deux instruments qui se détachent particulièrement, le biniou et la bombarde. Pour résumer, on est entre le « petit mais costaud » et le « c'est dans la poche » !

Le biniou, c'est celui à la petite poche qui « kozh » toujours. Oui, oui, ça veut toujours bien dire « vieux » et pas « petit » ! Pour les distraits, revoir la page précédente. La bombarde, ça fait beaucoup de bruit aussi et ça essaye de jouer aussi longtemps que le biniou. Mais sans succès ! Une histoire de poche à ce qu'il paraît...

Pour résumer le couple biniou-bombarde en Bretagne, y'en a partout sauf que niveau décibel, on s'approche plus du mélange boîte de nuit – mar-teau piqueur (égalité parfaite)...

Mais les bretons savent aussi chanter : les sœurs Goadec, les frères Morvan... Rassurez-vous, il n'y a pas besoin d'être de la même fratrie pour pratiquer ce genre d'exercice ! Chez nous, on appelle ça le « Kan ha diskan » : le chant à répondre. Ça, c'est dans la partie bretonnante. Mais les gallésants savent aussi hucher. Et le principe est le même : celui qui connaît les paroles mène, les autres répondent (mais toujours poliment). Sinon, en Bretagne, on a aussi créé les bagadoù. Prenez 10 bombardes, 10 cornemuses et quelques caisses claires (oui, tous les « clap clap » secs) et vous obtenez un bagad ! Prenez des bons musiciens (on en a plein chez nous) et cela devient vraiment agréable à écouter. Joli mais fort.



Comme dit Yannick Martin : « ça fait autant de bruit qu'un réacteur d'avion au décollage ».

Vous avez aussi un échantillonnage impressionnant de groupes. Pratiquement tous les instruments de la création sont utilisés, pas obligatoirement ensemble. Les incontournables

bretons comme le violon, le tronc d'choux, la bouèze et les petits derniers entrés en rayon : guitare, trompette voire même pad. Et j'en passe ! Donc le stock du magasin est large : du plus classique au hard rock celtisé, car chez nous, y'en a pour tous les goûts !



Bien réussir son fest-noz

1 Ne pas demander : « Puis-je, je vous prie, me permettre...? » pour entrer dans la danse. On s'intercale entre deux danseurs, c'est tout. Par contre, rien ne vous empêche ensuite de faire un brin de conversation. C'est même plutôt bien vu.

2 Ne pas vous enquérir : « En quelle langue chantent-ils ? » Vous pourriez passer pour un demeuré.

3 Ne jouez pas les connaisseurs : « Ah bon, vous marquez le temps fort sur le 3 ! » Votre voisine s'en fiche complètement. Elle est venue pour prendre du bon temps, pas pour suivre un cours. Et qui vous dit que le temps fort est sur le 3 ? Il y a quand même bon nombre de sacrés danseurs par chez nous...

4 Ne pas faire remarquer à haute voix : « C'est drôlement long cette danse... » Si vous êtes fatigué, vous sortez, c'est tout.

5 Ne soyez pas timide. Si vous ne connaissez pas la danse et qu'elle ne vous paraît pas trop technique, allez-y. Vous ne serez pas rejeté. Bien sûr, vous allez vous croire ridicule au départ mais ça s'arrange très vite. Enfin, dans la plupart des cas...

6 Ne pas demander : « Il n'y a jamais de tango ou autre ? » Eh ouais, votre voisine est bien jolie, et ça vous donne des idées, mais ici ce sont les musiciens les patrons. Et c'est très bien comme ça. P.S. : Il n'y a jamais de tango.

Vrai ou faux ?

- A- La gavotte est un petit gâteau.
- B- La cornemuse a un bourdon.
- C- « Fest-noz » veut dire « fête de nuit ».
- D- On ne trouve des festoù-noz qu'en Bretagne.
- E- La danse tricot est un mélange d'an dro et d'hanter dro.
- F- Jusqu'à la Renaissance au moins, les prêtres participaient aux danses populaires.
- G- La dérobée est une danse originaire d'Italie.
- H- Il existe une manifestation qui s'appelle les 24 heures de la gavotte.

Résultats

En dessous de 8 bonnes réponses, nous vous conseillons de rester encore un peu pour parfaire votre culture bretonne.

- H - Vrai. Ils sont fous ces Bretons... en l'idée de dérober la copine du voisin...
- G - Exact. C'est pas chez nous qu'on aurait fait tout à fait. Et même les nobles !
- E - Vrai. Pék'in ils en font aussi...
- D - Oh non ma pauvre ! À New-York et à faire bien jour quand ça finit !
- C - Vrai. Même si parfois il commence à petits. Donc : faux.
- B - Vrai. Un grand, mais aussi deux.
- A - Tout à fait.

Réponses



EXPÉRIENCES BRETONNES

danse

Tourisme
BRÉTAGNE

Kendalc'h



Confédération Kendalc'h

12 rue Nationale - BP 20 - 56 250 Elven

☎ 02 97 53 31 35

✉ confederation@kendalch.com

www.kendalch.com



Association loi 1901 soutenue par le Conseil Régional de Bretagne

